



Nouvelles de **l'Aide** pour le **commerce**

UNE INITIATIVE DU CIR

Comment le
Cambodge
est devenu "célèbre" pour
sa stratégie commerciale

De la chasse à la récolte:
l'approche écologique de la
Zambie
en matière d'apiculture

Vanuatu:
Le tourisme comme
moyen de sortir le
Pacifique de la pauvreté



Nouvelles de l'Aide pour le commerce

UNE INITIATIVE DU CIR

“ Des voix pour soutenir la promotion du commerce et du développement dans les pays les moins avancés (PMA) ”

trade4devnews.enhancedif.org

Les Nouvelles de l'Aide pour le commerce permettent de partager des récits d'expériences du CIR sur le terrain dans 47 pays les moins avancés (PMA) et 4 pays récemment sortis de la catégorie des PMA, qui touchent à plusieurs thèmes et secteurs. Qu'il s'agisse d'éditoriaux, de récits, de vidéos ou de reportages photographiques, cette plate forme est une fenêtre sur l'impact considérable du CIR.

Également conçue dans le souci des partenaires, la plate forme Nouvelles de l'Aide pour le commerce se veut un centre de connaissances sur tout ce qui touche au commerce au service du développement et à l'Aide pour le commerce. Nous vous invitons à nous faire part de vos expériences pour que nous puissions les diffuser à notre tour auprès de nos lecteurs.

Lynsey Grosfield,

*Responsable de
publication*

Lynsey.Grosfield@wto.org

Violeta Gonzalez,

*Coordonnatrice des partenariats,
de la sensibilisation et de la
mobilisation des fonds*

Violeta.Gonzalez@wto.org

Deanna Ramsay,

Chargée des communications

DeannaMichelle.Ramsay@wto.org



NOUVELLES



REPORTAGE PHOTO



ACTIVITÉS



QUESTIONS RÉPONSES



RÉCIT D'EXPÉRIENCE



VIDÉO



TRIBUNE LIBRE

Trade4DevNews | Échantillonnage de récits

Comment le cambodge est devenu “célèbre” pour sa stratégie commerciale	2
De la chasse à la récolte: l’approche écologique de la Zambie en matière d’apiculture.....	6
Vanuatu: Le tourisme comme moyen de sortir le Pacifique de la pauvreté	10

En bref

Comment le Cadre Intégré Renforcé aide t il les PMA à exploiter leur potentiel commercial?	12
Les exportateurs Comoriens de vanille et de clou de girofle obtiennent un financement avec l’aide de l’ITC.....	12
Les producteurs de farine de manioc du Bénin cherchent à obtenir l’indication géographique	13
Le Samoa prend des mesures importantes afin d’être prêt pour le commerce électronique.....	13



Comment le Cambodge est devenu “célèbre” pour sa stratégie commerciale

Par Michelle Kovacevic | 16 janvier 2018 | [Aide pour le commerce](#)

En 2017, le Cambodge a endossé un rôle hors de sa portée depuis des années – celui de porte parole de 47 pays les moins avancés (PMA) de l’Organisation mondiale du commerce, faisant ainsi beaucoup parler de lui; en effet, ce pays qui mène une politique commerciale visionnaire a su gagner la confiance et le soutien d’un groupe de partenaires donateurs qui l’ont aidé à atteindre un taux de croissance économique annuel que beaucoup de pays lui envient.

“La politique commerciale intersectorielle du Cambodge est célèbre dans les PMA. De nombreux pays veulent venir au Cambodge pour en apprendre davantage”, dit Hang Tran, coordonnatrice principale au Secrétariat exécutif du Cadre intégré renforcé (CIR), un programme qui a aidé le Cambodge non

seulement à respecter ses engagements envers l’OMC, mais aussi à renforcer la capacité du pays à formuler et à mettre en œuvre sa politique commerciale.

Pour comprendre le parcours commercial remarquable du Cambodge, il faut remonter à 2007, l’année où le Cambodge a réalisé sa deuxième étude diagnostique sur l’intégration du commerce (EDIC). Traditionnellement, ces études du CIR sont des portraits macroéconomiques exhaustifs qui identifient les contraintes et les possibilités que rencontrent un pays pour exporter ses biens et services vers les marchés régionaux et internationaux.

**SCANNEZ CE CODE QR
POUR LIRE L’ARTICLE EN
LIGNE**

trade4devnews.enhancedif.org/fr/news/comment-le-cambodge-est-devenu-celebre-pour-sa-strategie-commerciale



“En gros, vous avez une liste de contrôle qui vous aide à diagnostiquer la situation afin de déterminer les forces, faiblesses, menaces et opportunités commerciales d'un pays” dit Mme Tran.

“Ce travail analytique permet d'identifier les actions prioritaires à entreprendre par les acteurs concernés dans le pays. Mais le Cambodge n'a pas suivi cette approche traditionnelle”, poursuit elle.

“La différence dans le cas du Cambodge est que l'EDIC a abouti à une stratégie commerciale nationale globale, alignée sur la vision du gouvernement en matière de développement durable. Elle s'est concentrée sur la manière de concrétiser cette vision en utilisant le commerce comme moteur de croissance dans tous les secteurs”, explique t elle.

C'est ainsi qu'à l'issue de l'étude diagnostique sur l'intégration du commerce de 2007, le gouvernement a lancé ce qui était appelé à devenir le fer de lance d'une ambitieuse stratégie intersectorielle, l'approche Trade SWAp.

Adoption d'une approche intégrée du commerce

Cette approche du commerce se fonde sur trois piliers:

1. les réformes et questions transversales concernant le développement du commerce (réformes juridiques, facilitation

des échanges, obstacles techniques au commerce, amélioration des règlements et pratiques sanitaires et phytosanitaires);

2. le développement des exportations de produits et de services (réformes par secteur, l'accent étant mis sur les produits identifiés dans l'EDIC 2007); et

3. le renforcement des capacités en vue du développement du commerce et de la gestion de ce développement (renforcement des compétences, de la fonctionnalité institutionnelle et des systèmes d'information et de responsabilité).

Selon Kamrang Tekreth, Secrétaire d'État au Ministère cambodgien du commerce, cette approche a permis à des projets apparemment sans lien de contribuer à la réalisation d'un objectif de développement commun.

“Le commerce est une question transversale. Le Ministère du commerce ne peut pas tout faire. Le Ministère de l'industrie et de l'artisanat a été chargé de la normalisation des produits. Le Ministère de l'agriculture, des forêts et de la pêche a la tâche d'accroître la production. Le Ministère de l'économie et des finances, par l'intermédiaire du service des douanes, travaille à la facilitation des échanges et aux questions liées aux importations/exportations”, explique Mme Tekreth, qui a joué un rôle central dans le développement de l'approche Trade SWAp.





organisé tous les quatre mois une réunion informelle sur le développement du commerce avec les partenaires de développement nationaux. L'objectif de la réunion était d'actualiser les activités d'aide au commerce de chaque partenaire soutenant le développement du commerce au Cambodge", dit Mme Tekreth.

"L'approche intersectorielle a également facilité la coordination du financement des projets", explique Mme Tran.

"Certains partenaires préfèrent soutenir des secteurs à forte visibilité. Il se peut donc que les secteurs peu visibles mais d'une grande importance pour le pays, ne bénéficient pas d'un financement suffisant", dit elle.

"Grâce à l'approche Trade SWAp et à un fonds d'affectation spéciale multidonateurs, le gouvernement a pu canaliser les ressources d'aide au commerce vers des domaines que le gouvernement aurait pu avoir du mal à financer, comme le renforcement des capacités institutionnelles. Toutes les ressources nécessaires ont pu être mobilisées."

"L'approche sectorielle du commerce a été un moyen pour toutes les parties prenantes de se réunir et de discuter afin d'identifier les défis et les opportunités que le commerce peut offrir. Parce que nous poursuivons les mêmes objectifs – croissance du commerce, amélioration du niveau de vie, promotion et augmentation des exportations – cela nous a aidés à nous motiver les uns les autres."

Lors de la mise en œuvre des projets, les réunions organisées dans le cadre de l'approche sectorielle, à savoir les réunions mensuelles du Comité de mise en œuvre SWAp, les réunions trimestrielles du Sous Comité directeur pour le développement du commerce et les investissements liés au commerce (SSC TDTRI) et les groupes de travail ordinaires du pilier SWAp sont toutes coordonnées par le Ministère du commerce.

"En conséquence, le Ministère a également

L'apprentissage par la pratique

"L'un des éléments clés de l'approche du CIR a consisté à renforcer les capacités institutionnelles, ce qui a été fait d'une manière unique", affirme Mme Tran.

"Au lieu de créer une unité de mise en œuvre du projet dotée d'un personnel extérieur, le Ministère du commerce a créé une institution permanente sous la forme du Département de la coopération internationale (DICO) en tant que principale entité chargée de la mise en œuvre du projet. Cette entité a conçu le projet, nous l'a soumis et en dirige la mise en œuvre, même si elle peut faire appel à nous pour obtenir de l'aide", explique t elle.

"Cinq ans plus tard, vous pouvez voir la différence – les gens du Département ont confiance en eux pour gérer les projets et ils obtiennent de bons résultats – ils ont commencé par gérer des projets d'une

valeur de 1,5 million de dollars EU et ils gèrent maintenant un prêt de 36,3 millions de dollars EU. C'est révélateur de la capacité institutionnelle."

"Si vous ne permettez pas aux gens d'apprendre par la pratique et de faire des erreurs, ils n'évoluent pas."

Selon Mme Tekreth, cette approche est très stimulante.

"Avant, le personnel ne connaissait pas grand chose aux RH, aux finances, au suivi et à l'évaluation, mais en se chargeant de la mise en œuvre du projet et en recevant une formation spécialisée à court et à long terme, nous avons pris confiance dans nos capacités", dit elle.

"Même moi, j'ai appris grâce à tout ce soutien technique et financier."

M. Suon Prasith, Directeur général adjoint à la Direction générale du commerce international au Ministère du Commerce, a confirmé: "Par l'intermédiaire du CIR, le Cambodge met effectivement en œuvre l'aide pour le commerce et prend l'appropriation au sérieux."

Riz et soie

"Témoignage d'un ensemble de programmes mis en œuvre avec succès, la plupart des dix secteurs qui ont été retenus aux fins de l'accroissement de l'offre ont obtenu de très bons résultats au cours de la dernière décennie", dit Mme Tekreth.

Le projet relatif aux produits de valeur en soie, soutenu par le CIR, s'est traduit par une augmentation de 74% des exportations de soie cambodgienne et les exportations ont atteint cinq marchés d'importation sélectionnés: l'UE, les États Unis, le Japon, l'Australie et la Nouvelle Zélande. Plus de 160 nouveaux tisserands ont été employés et près de 130 nouveaux designs de produits ont été conçus, ce qui montre que le Cambodge est non seulement compétitif en termes de prix mais aussi de qualité.

"Les tisserands, dont la plupart sont des femmes, nous disent qu'elles ont doublé leur revenu mensuel. Nous sommes heureux que ce projet puisse promouvoir l'autonomisation économique des femmes, en particulier dans les zones rurales, qui est l'un de nos principaux objectifs", dit Tekreth.

Le secteur du riz, premier employeur de l'économie cambodgienne, a connu des gains similaires. Depuis 2011, les exportations de riz cambodgiennes ont triplé. Le riz cambodgien répond maintenant aux normes et aux exigences d'hygiène pour l'exportation vers la plupart des marchés internationaux.

"Le Cambodge a remporté le prix du meilleur riz du monde trois années de suite (de 2012 à 2014), et n'a jamais été en dessous de la troisième place depuis. Cela témoigne de la qualité du riz que nous produisons", dit Tekreth.

Assurer la durabilité

La plupart des projets sectoriels et le rôle de coordination du groupe des pays les moins avancés arrivant à leur terme à la fin de l'année 2017, le Cambodge s'attache maintenant à faire en sorte que les institutions solides qui ont été mises en place puissent entretenir les progrès réalisés au cours de la dernière décennie.

Mme Tekreth considère que le comité mis sur pied tant à l'échelle nationale qu'au sein des secteurs fait partie intégrante de ce processus.

"Nous avons élaboré des stratégies pour résoudre les problèmes rapidement et travailler en étroite collaboration avec le secteur privé. Cela n'a pas été facile, mais nous avons surmonté les défis ensemble", dit elle.

Avec la prochaine mise à jour de l'étude diagnostique sur l'intégration du commerce du Cambodge prévue pour 2018, tous les regards seront tournés vers la prochaine étape de la célèbre vision économique intersectorielle du pays. ■

De la chasse à la récolte: l'approche écologique de la Zambie en matière d'apiculture

Par Michelle Kovacevic et Simon Hess | 29 janvier 2018 | Environnement

Quand plus de 6 000 apiculteurs changent leurs pratiques, c'est qu'il se passe quelque chose d'important

SCANNEZ CE CODE QR
POUR LIRE L'ARTICLE EN
LIGNE

trade4devnews.enhancedif.org/fr/impact-story/de-la-chasse-la-recolte-lapproche-ecologique-de-la-zambie-en-matiere-dapiculture



Reconnaissant que la récolte traditionnelle du miel endommage la forêt, les communautés rurales de Zambie utilisent des pratiques apicoles modernes qui valorisent les arbres et produisent du miel de meilleure qualité. Ces initiatives, conjuguées à un certain nombre d'autres mesures commerciales, ont permis à la Zambie d'accroître ses exportations de miel de 700% au cours des cinq dernières années, passant de 163 000 à 1 316 000 euros.

“Le projet a eu un impact significatif sur le secteur de l'apiculture en Zambie. Non seulement il a permis d'accroître la productivité du secteur, mais il a également réduit la déforestation et encouragé un plus grand nombre de femmes à pratiquer l'apiculture”, explique Griffin Nyirongo, responsable de projet du CIR au Ministère zambien du commerce et de l'industrie, qui collabore depuis quatre ans



© EIF/Simon Hess

avec SNV Zambia et le Cadre intégré renforcé pour soutenir le développement d'un secteur du miel durable et inclusif.

L'économie zambienne a connu au cours des dernières années une croissance annuelle de plus de 6% attribuable au secteur minier et à la demande de cuivre, qui est alimentée par l'industrie mondiale de l'électronique. Dans les communautés rurales, en particulier dans le nord ouest de la Zambie où les industries extractives jouent un rôle de premier plan et où l'accès aux revenus est limité, l'apiculture à petite échelle peut contribuer de manière significative à la garantie des moyens d'existence.

Évolutions au niveau des arbres

La façon traditionnelle de récolter le miel s'apparente moins à l'agriculture qu'à la chasse, dit Nyirongo.

“Il faut d'abord abattre les arbres pour faire des ruches à partir de l'écorce. Il faut ensuite grimper dans l'arbre et placer la ruche dans un endroit suffisamment haut. Lorsque le miel est prêt pour la récolte, il faut déranger la colonie et tout recueillir à la main”, dit-il.

Avec l'appui du CIR, le Ministère du commerce et l'Organisation néerlandaise de développement SNV ont entrepris de former 5 000 apiculteurs à la gestion moderne des ruches, mais ont dépassé l'objectif fixé, avec 6 580 apiculteurs.

Cela a pu se faire grâce à une approche de formation des formateurs mise en œuvre en collaboration avec le Zambia Forestry College.

“Au départ, 50 personnes ont été formées, qui ont chacune formé 10 personnes et, en un rien de temps, 500 agents de vulgarisation étaient en mesure de venir en aide aux agriculteurs au niveau local, ce qui a fait toute la différence”, explique Nyirongo.

Les apiculteurs ont reçu de l'équipement apicole moderne – ruches, tenues de protection, seaux de récolte et d'entreposage et enfumoirs – et ont reçu une formation sur les techniques de récolte et de post-récolte, la gestion des ruches et les compétences entrepreneuriales. Ces pratiques ont été rapidement adoptées par les apiculteurs.

“Avec des ruches modernes, il est facile de surveiller les installations pour s'assurer qu'il n'y ait pas de fourmis rouges et autres prédateurs.”

- Richard Kadimba, un apiculteur de Kabompo

Les ruches traditionnelles en écorce que j'utilisais auparavant se déformaient et se brisaient facilement. Avec les ruches modernes, il est facile de surveiller les ruches pour s'assurer qu'il n'y ait pas de fourmis

rouges et autres prédateurs”, explique Richard Kadimba, un apiculteur de Kabompo.

Les communautés ayant compris que les arbres étaient une source de nourriture pour les abeilles, les apiculteurs vérifient maintenant la végétation de la région et la disponibilité d'eau pour les abeilles lors de l'établissement du rucher.

“Nous savons maintenant que les abeilles peuvent être gardées dans des ruches. Auparavant, nous croyions que les abeilles ne se trouvaient que dans les forêts et qu'il fallait aller à la chasse au miel”, explique un apiculteur de Machiya, un village de la province de Copperbelt, ainsi nommée en raison de ses vastes réserves de cuivre.

Les ruches modernes sont également plus faciles à surveiller, dit Nyirongo, et produisent du miel de meilleure qualité, ce qui facilite l'accès à des marchés et des prix plus rémunérateurs.

“Nous avons constaté une réduction des pertes parce qu'avec les ruches modernes, vous pouvez soulever les rayons et voir lesquels sont prêts avant de les sortir. Par conséquent, la manipulation du miel est plus facile et plus hygiénique”, ajoute-t-il.

La formation s'est également concentrée sur l'aide aux apiculteurs ruraux pour qu'ils produisent davantage de produits à partir des ruches, comme les bougies artisanales et le vin au miel.

“Je sais où vendre mon miel. Je ne m'efforçais plus pour faire de l'imbothe [une boisson alcoolique locale] qui est moins rentable”, dit un membre du groupe d'apiculteurs de Chisanga.

Centres de récolte

Avant le projet, les apiculteurs conservaient le miel dans n'importe quel conteneur auquel ils avaient accès et encourraient des coûts pour transporter le miel sur de longues distances à la recherche d'acheteurs.

“Les transformateurs de miel devaient parcourir de longues distances pour collecter le miel. Ils devaient se rendre dans plusieurs fermes



d'apiculteurs. Non seulement cela prenait beaucoup de temps, mais cela excluait les apiculteurs ne disposant pas d'un accès pour les véhicules à moteur", explique M. Nyirongo.

La construction de 18 centres de collecte a permis d'améliorer le stockage du miel, de réduire les coûts de transaction et de contribuer de manière significative à l'amélioration de la qualité et, par conséquent, de l'accès aux marchés. Les transformateurs peuvent également s'approvisionner dans un seul endroit directement auprès des producteurs plutôt que de dépendre des négociants.

Les communautés ont aussi apporté des contributions en nature pour la construction du centre.

"Cela a favorisé une certaine forme d'appropriation et une volonté d'entretenir les installations", dit Nyirongo.

Grâce à l'amélioration de la formation et du stockage, les agriculteurs ont pu améliorer la qualité de leurs produits, accroître leur accès aux marchés et obtenir des prix plus élevés.

Laston Mwape est l'un des plus de 6 000 apiculteurs en lien avec les services de vulgarisation qui a maintenant recours aux centres de collecte pour faciliter l'accès à des marchés à plus grande valeur ajoutée. Son commerce de miel est devenu très rentable – il ramasse jusqu' à 12 seaux de 20 litres par récolte, ce qui arrive 2 fois par an de juin à août, et de nouveau de novembre à janvier.

"J'ai acheté du bétail et envoyé mes enfants à l'école", dit-il.

La qualité du miel de Mwape s'est également considérablement améliorée depuis sa participation au projet. Les transformateurs disent que le miel acheté chez les apiculteurs formés est de meilleure qualité que celui des apiculteurs n'ayant pas bénéficié d'une formation.

Sur les 2 653 apiculteurs maintenant rattachés directement au centre de collecte, au moins 38% sont des femmes, dépassant ainsi l'objectif de 30% fixé par le projet.

Reine des abeilles

L'apiculture en Zambie est traditionnellement une occupation surtout masculine. Les apiculteurs ont eu du mal à admettre l'entrée des femmes dans le secteur pour des raisons de tradition et à cause de considérations liées à la sécurité.

“Il était généralement admis que la participation des femmes dans le secteur des produits de l'apiculture ne pouvait être améliorée que par l'utilisation de ruches modernes acceptables, situées à proximité de leurs foyers respectifs”, dit Nyirongo.

L'adoption de technologies apicoles modernes a créé un environnement où les femmes sont encouragées à participer au secteur. Le projet a également délibérément ciblé des groupes et entités dirigés ou appartenant à des femmes travaillant dans le secteur. L'un de ces groupes était le Kabule Women's Beekeeping group, un groupe de 20 membres basé dans une ville du centre de la Zambie appelée Kapiri Mposhi.

Le groupe a reçu une formation et a été mis en relation avec l'entreprise Luano Honey en tant que principal acheteur, ce qui a fait passer sa production de 45 seaux de miel au début du programme à plus de 300 en 2015. L'écoulement de l'ensemble de la production a aussi pu être assuré.

“Nous espérons attirer toute la communauté.”

- Dorothy Mambwe, membre du groupe Kabule Women's Beekeeping

“La majorité des membres, sinon tous, ont des maris sans emploi et certaines sont des veuves qui élèvent des orphelins. Ce projet a vraiment amélioré leur niveau de vie à tous les niveaux ... grâce aux bénéfices qu'elles tirent du club, elles sont en mesure de payer les frais d'études de leurs enfants”, explique Dorothy Mambwe, membre du groupe.

“Pour l'avenir, nous avons l'intention de nous lancer dans l'extraction afin de pouvoir produire du savon, des bougies et d'autres produits à base de cire d'abeille. Nous espérons attirer toute la communauté”, dit elle. ■





Vanuatu: Le tourisme comme moyen de sortir le Pacifique de la pauvreté

Ratnakar Adhikari, Joe Natuman | 11 novembre 2017 | **Tourisme**

Publiée initialement sur Thomson Reuters Foundation News

Le front de mer de Port Vila, au Vanuatu, grouille d'activités. Les vendeurs – pour la plupart des femmes – interpellent les touristes qui déambulent et les exhortent à jeter un coup d'œil sur une tenue insulaire bigarrée ou un panier soigneusement tressé.

Ces “mamans du marché”, comme on les appelle familièrement, sont la colonne vertébrale d'un secteur vital de l'économie du Vanuatu – l'industrie touristique. Le tourisme, qui emploie 55% de la main d'œuvre totale au Vanuatu et génère 65% du PIB du Vanuatu, aide en outre les habitants à développer leur résilience face aux changements climatiques.

Prenons l'exemple du front de mer de Port Vila, qui a été détruit par le cyclone tropical Pam en mars 2015. Avec l'aide de la Nouvelle Zélande et du Cadre intégré renforcé, le Vanuatu a réaménagé ce site pour en faire un endroit attrayant pour les habitants et les visiteurs en édifiant une scène pour des spectacles culturels, en raccordant les “mamans

du marché” à l'électricité et à Internet et en renforçant le parapet du front de mer pour mieux le protéger contre l'érosion.

Le réaménagement du front de mer devrait contribuer à une progression de 36% des arrivées de touristes cette année, ce qui signifie plus d'emplois locaux non seulement pour les acteurs du tourisme, mais aussi pour les agriculteurs, les fabricants de meubles, les

**SCANNEZ CE CODE QR
POUR LIRE L'ARTICLE EN
LIGNE**

<https://trade4devnews.enhancedif.org/fr/op-ed/le-tourisme-comme-moyen-de-sortir-le-pacifique-de-la-pauvrete>



esthéticiennes, les artistes et autres professions directement ou indirectement concernées par le secteur du tourisme.

Le Vanuatu n'est pas le seul État insulaire du Pacifique dont le développement économique et social soit à ce point tributaire du tourisme. Le Conseil mondial des voyages et du tourisme (CMVT) classe l'Océanie au deuxième rang derrière les Caraïbes pour ce qui est de la contribution du tourisme à l'emploi, au PIB, aux dépenses intérieures et aux dépenses de visiteurs venus de l'étranger.

Les Îles Salomon sont, elles aussi, un pays qui voit dans le tourisme un outil puissant pour faire reculer la pauvreté dans les zones rurales, et qui a pris un certain nombre de mesures efficaces ces dernières années pour encourager une plus forte participation des femmes et des jeunes à l'activité dans ce secteur.

Des initiatives telles que la Stratégie nationale de développement du tourisme 2015 2019 ont instauré un cadre propice à l'essor du tourisme et produit une feuille de route devant déboucher sur une industrie touristique prospère à moyen et long termes.

Cela a ouvert la voie à des filières de formation accessibles dans les domaines de l'accueil, des voyages et du tourisme, dont les femmes ont particulièrement profité puisqu'elles représentaient en 2016 plus de 70% des inscriptions à l'École des métiers du tourisme de l'Université nationale des Îles Salomon.

Cela étant, les États insulaires du Pacifique ont encore de nombreux choix à opérer s'ils veulent utiliser le tourisme comme levier de développement, mais cela appelle des mesures prioritaires et urgentes.

Premièrement, ces pays ont besoin de capacités de transport adaptées, notamment pour améliorer les services aériens et portuaires en accroissant les fréquences et en abaissant le coût des trajets à partir des principales destinations touristiques.

Deuxièmement, la région doit développer et renforcer les établissements d'enseignement

afin de pouvoir former les compétences professionnelles requises par le tourisme. Un plus grand nombre de demandeurs d'emploi locaux pourront ainsi bénéficier de l'activité dans ce secteur.

Troisièmement, dans certains pays, le coût élevé des visas de tourisme et autres formalités, ainsi que certaines procédures contraignantes à l'arrivée peuvent dissuader les touristes habituels. Il faut impérativement assouplir les formalités en matière de visas et simplifier les procédures en matière de douanes et d'entrée.

Enfin, il faut rapprocher les flux touristiques des entreprises locales afin que le tourisme soit porteur d'une croissance inclusive. Cela pourrait se faire en associant les agriculteurs locaux aux hôtels et restaurants au moyen de partenariats entre pays, comme l'atteste la mise en valeur du front de mer du Vanuatu.

Ce débat arrive au bon moment. Les Nations Unies ont proclamé 2017 Année internationale du tourisme durable pour le développement, en vue d'encourager un changement dans les politiques, les pratiques commerciales et le comportement des consommateurs en faveur d'un secteur du tourisme plus durable de nature à contribuer à la réalisation des 17 Objectifs de développement durable de l'ONU. Les dirigeants des pays du Pacifique se sont engagés à respecter les ODD, le Premier Ministre des Îles Salomon déclarant que ces objectifs étaient leur "engagement suprême". ■





Comment le Cadre Intégré Renforcé aide-t-il les PMA à exploiter leur potentiel commercial?

Ratnakar Adhikari, James Edwin
Initialement publié dans *Bridges Africa*,
VOLUME 6 – NUMBER 8

L'insuffisance de leurs capacités institutionnelles et productives est un obstacle majeur à la participation des pays les moins avancés au commerce mondial. Comment le Cadre intégré renforcé les aide-t-il, en particulier en Afrique, à surmonter ces obstacles et à mieux tirer parti du commerce? ...

SCANNEZ CE CODE QR
POUR LIRE L'ARTICLE
EN LIGNE

trade4devnews.enhancedif.org/fr/op-ed/comment-le-cadre-integre-renforce-aide-t-il-les-pma-exploiter-leur-potentiel-commercial



Les exportateurs Comoriens de vanille et de clou de girofle obtiennent un financement avec l'aide de l'ITC

Initialement publié dans *ITC News*

Le projet renforce les chaînes de valeur de la vanille, du clou de girofle et de l'ylang-ylang dans l'Union des Comores.

Trois sociétés coopératives aux Comores ont obtenu un financement commercial de plus de 400 000 dollars EU pour la récolte et l'exportation de vanille et de clou de girofle grâce à un projet conjoint du Centre du commerce international (ITC) et du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Les prêts montrent comment des montants modestes peuvent sensiblement améliorer la capacité des micro, petites et moyennes entreprises (MPME) à se montrer compétitives à l'exportation. Le financement a été obtenu par le biais d'un projet du Cadre

intégré renforcé (CIR) visant à relier les trois principales cultures de rente des Comores aux chaînes de valeur mondiales.



SCANNEZ CE CODE
QR POUR LIRE
L'ARTICLE EN LIGNE

trade4devnews.enhancedif.org/fr/news/les-exportateurs-comoriens-de-vanille-et-de-clou-de-girofle-obtiennent-un-financement-avec



Les producteurs de farine de manioc du Bénin cherchent à obtenir l'indication géographique

Originally published at UNCTAD News



Une vingtaine de femmes béninoises fabriquant une farine de gari unique signent un nouveau code de bonnes pratiques pour mieux commercialiser leur produit et augmenter leurs revenus.

Le gari, un type de farine à base de racine de manioc, est peut être un aliment de base en Afrique de l'Ouest, mais le gari Sohoui est spécial. En effet, il ne peut être fabriqué qu'à partir de manioc cultivé dans le département central des Collines du Bénin ...

SCANNEZ CE CODE QR POUR LIRE L'ARTICLE EN LIGNE

trade4devnews.enhancedif.org/fr/news/les-producteurs-de-farine-de-manioc-du-benin-cherchent-obtenir-lindication-geographique



Le Samoa prend des mesures importantes afin d'être prêt pour le commerce électronique

Initialement publié dans UNCTAD News

L'évaluation rapide de l'état de préparation au commerce électronique du Samoa, financée par le Cadre intégré renforcé, a été menée à la suite d'un atelier régional sur le commerce électronique organisé en juin dernier par la CNUCED et l'Organisation mondiale du commerce avec le Secrétariat du Forum des îles du Pacifique.

L'isolement de ce pays constitué de huit îles situées entre Hawaï et la Nouvelle Zélande alimente la hausse des prix à l'importation et engendre des difficultés pour les entrepreneurs samoans qui souhaitent accéder aux marchés ...



SCANNEZ CE CODE QR POUR LIRE L'ARTICLE EN LIGNE

trade4devnews.enhancedif.org/fr/news/le-samoa-prend-des-mesures-importantes-afin-detre-pret-pour-le-commerce-electronique







-  @EIF4LDCs
-  facebook.com/eif4ldcs
-  youtube.com/user/EIF4LDCs
-  flickr.com/photos/152818923@N04/
-  linkedin.com/company/11161784/

**Secrétariat Exécutif
du CIR**

Rue de Lausanne 154
CH-1211 Geneva 2
Switzerland

-  +41 (0)22 739 6650
-  eif.secretariat@wto.org



Le Cadre intégré renforcé rassemble des partenaires et des ressources en vue d'aider les pays les moins avancés à utiliser le commerce pour réduire la pauvreté et assurer une croissance inclusive et un développement durable.

Organisations partenaires du CIR

Fonds monétaire international (FMI)	Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)	Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI)
Centre du commerce international (ITC)	Groupe Banque mondiale	Organisation mondiale du tourisme (OMT)
Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED)	Organisation mondiale du commerce (OMC)	

Gestionnaire du Fonds d'affectation spéciale du CIR

Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS)

Donateurs du Fonds d'affectation spéciale du CIR

